

➤ **Nous vous proposons de découvrir un extrait de « La Chanson de Roland » :**

"La Chanson de Roland" est écrit à la fin du XI^{ème} siècle en langue anglo-normande (l'une des branches de l'ancien français). Les chapitres, la versification ainsi que la traduction française présentée ici, sont basés sur l'édition de "La Chanson de Roland" par Léon Gautier (1872).

[...]

4 – La Trahison

(Chapitres XXVIII – LII)

Ganelon chevauche sous de hauts oliviers

Il a rejoint les messagers sarrasins.

Ils ont tant chevauché par voies et par chemins

Qu'ils arrivent à Saragosse, ils descendent sous un if.

« Charles vous envoie un de ses nobles barons »

« - Qu'il parle, nous l'écouterons. »

« - Voilà ce que Charles vous mande :

« Il vous donnera la moitié de l'Espagne en fief

« Quant à l'autre moitié, elle est pour son neveu Roland.

« Si vous ne voulez accepter cet accord,

« Charles viendra vous assiéger dans Saragosse. »

« - Je suis tout émerveillé à la vue de Charlemagne,

« Mais quand donc en aura-t-il assez de la guerre ? »

« - Ce ne sera certes pas tant que vivra Roland. »

« - Jurez-moi de trahir Roland »

« - Qu'il soit fait selon votre volonté ! »

5 – le Départ de Charles

(Chapitres LIII – LXXIX)

Charles a dévasté l'Espagne

Pris les châteaux, violé les cités

Le Roi dit que sa guerre est finie

Et voilà qu'il chevauche vers Douce France.

Hautes sont les montagnes, ténébreuses sont les vallées,

La roche est noire, terribles sont les défilés...

Ce jour, les Français passèrent non sans grande douleur :

A quinze lieues de là on entendit leur marche.

Il (NDT : Charles) a laissé son neveu aux défilés d'Espagne

Il est pris de douleur et ne peut s'empêcher de pleurer.

Les vallées sont ténébreuses,

Les Pairs y sont restés

6 – Présages

(Chapitres LXXX – LXXXVII)

Olivier est monté sur une colline élevée

Il regarde à droite parmi le val herbu

Il voit venir toute l'armée païenne

« - Ami Roland, sonnez de votre cor :

« Charles l'entendra et fera retourner son armée. »

« - Je serais bien fou,

« Dans la douce France, j'en perdrais ma gloire. »

« - Ami Roland, sonnez votre olifant :

« Charles l'entendra et fera retourner la grande armée. »

« - A Dieu ne plaise,

« Que mes parents soient blâmés à cause de moi »

« Les voici près de nous »

« Maudit soit qui porte un lâche cœur au ventre ! »

7 – L'Echo des Montagnes

(Chapitres LXXXVII – CLXI)

« Frappez, Francs, le premier coup est nôtre. »

« Frappez, Francs, nous les vaincrons. »

« Frappez, Français, que pas un de vous ne s'oublie.

« Le premier coup est nôtre, Dieu merci. »

« Barons, quel malheur ! »

« Comme les nôtres meurent ! »

Charles l'entend.

« Ce cor a longue haleine ! »

« Armez-vous, Sire, criez votre devise

« Et secourez votre noble maison :

« Vous entendez assez la plainte de Roland. »

« C'est Charles qui arrive ! »

« A l'aide ! »

« Nous n'avons plus qu'à nous enfuir. »

8 – La mort de Roland

(Chapitres CLXII – CLXXVII)

Roland s'en va. Il parcourt seul le champ de bataille

Lui-même sent que la mort lui est proche

Les puys sont hauts, hauts sont les arbres

Il y a là quatre perrons, tout luisants de marbre

Par grande douleur et colère, il y assène dix forts coups.

L'acier grince, mais point ne se rompt ni ne s'ébrèche.

Roland frappe une seconde fois au perron de sardoine

L'acier grince : Il ne rompt pas, il ne s'ébrèche point.

Pour la troisième fois, Roland frappe sur une pierre bise

L'épée grince mais ne rompt toujours pas.

Le comte Roland est là, gisant sous un pin

Il a voulu se tourner vers l'Espagne

Alors sa tête s'est inclinée sur son bras,

Et les mains jointes, il est allé à sa fin.

9 – Retour à Roncevaux

(Chapitres CLXXVIII – CCLXXX)

L'empereur arrive à Roncevaux

Il n'y a pas un seul chevalier, pas un seul baron

Qui de pitié ne pleure à chaudes larmes.

Ils pleurent leurs fils, leurs frères, leurs neveux,

Leurs amis et leurs seigneurs liges.

L'empereur fait sonner ses clairons

Puis il s'avance à cheval, le baron, avec sa grande armée.

10 – Epilogue

Ami Roland, Je vais retourner en France

Des étrangers viendront de plusieurs
royaumes

Me demander : « où est le capitaine ? »

Et je leur répondrai : « il est mort en Espagne
»

Vaste est la plaine, vaste est le pays

Voyez-vous luire ces heaumes aux pierres
gemmées d'or ?

Voyez-vous étinceler ces écus, ces broignes
bordées d'orfroi ?

Ces épieux et ces gonfanons au bout des
lances ?

Entendez-vous ces trompettes aux voix si
claires ?

Entendez-vous surtout le son prolongé de
l'olifant ?

*D'après "La Chanson de Roland, poème de Théroutde", texte critique
accompagné d'une traduction, d'une introduction et de notes,*

F. Génin, Paris, Imprimerie impériale, 1850.

➤ **Mais Ganelon était-il vraiment le coupable ?**

Si l'on se reporte aux textes historiques, il est hors de doute que le traître envers Charlemagne dans cette affaire de Roncevaux, ce fut le duc de Gascogne, Lope, "un vrai loup de fait comme de nom", dit une charte de Charles-le-Chauve, datée des calendes de février 845. Le petit-fils de

Charlemagne, faisant mention de ce "désastre de son aïeul", ajoute un détail qu'Eginhard nous laissait ignorer, à savoir, que "Lope fait prisonnier, finit misérablement ses jours au bout d'une corde". La trahison ne resta donc pas impunie. Au lieu de cette potence, qui, apparemment, ne satisfaisait pas encore l'indignation populaire, la légende fait périr Ganelon écartelé.

➤ **Qui était Ganelon ?**

Ganelon fut élevé par Charles-le-Chauve à l'épiscopat. Ce fut lui qui, le Siège de Reims étant vacant, sacra le monarque dans la cathédrale privilégiée.

En 853, Charles-le-Chauve nomme trois missi dominici pour le pays de Sens : Odon, Donat et Ganelon. La même année, Ganelon assiste au concile de Verberie. En 859, Ganelon se sépare de Charles-le-Chauve et embrasse ouvertement le parti de Louis-le-Germanique. Un concile est assemblé à Savonnières, près de Toul, auquel l'empereur adresse une dénonciation contre l'évêque de Sens. Il joint à sa lettre un acte officiel où ses griefs sont formulés en seize articles. De nombreux éléments manquent par la suite. Nous n'apprenons le dénouement que par ces quatre lignes de l'analyse de Saint-Bertin (859). "L'évêque de Sens, Ganelon, sans avoir comparu devant les évêques du synode, se réconcilie avec le roi Charles".

Ganelon mourut en 865.

Voici un arbre généalogique pour vous permettre de vous retrouver dans l'Histoire :

